

Montréal l'éclectique

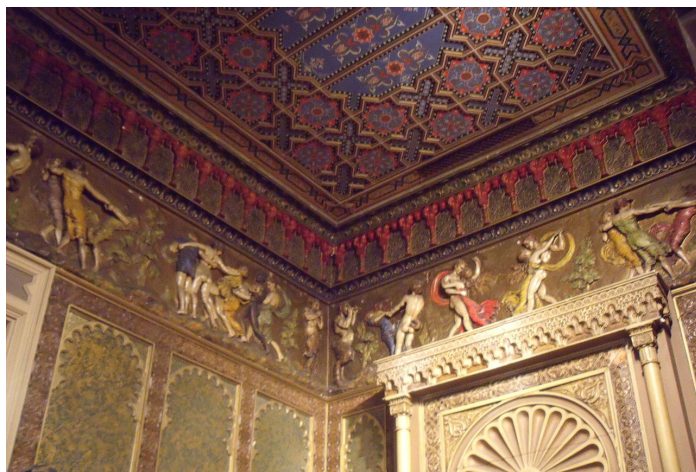
Montréal, quand on regarde ses églises néo-gothiques, ses théâtres de style renaissance, ses bâtiments publics disposés à la mode gréco-romaine antique, cette richesse qui se marie au béton-design et aux façades vitrées de nos jours, ça donne une ville charmante et éclectique.

L'éclectisme est un concept qui renvoie à l'idée d'isoler des détails de sources diverses, pour les réunir dans un ensemble auquel on donne une nouvelle cohérence. L'éclectisme architectural du XIX^e – dont hérite en grande partie notre architecture urbaine – se basait sur l'idée que l'histoire européenne avait atteint son apogée dans différents domaines, selon des époques différentes de son évolution et que pour édifier un bâtiment, il fallait s'inspirer des temps forts de cette histoire.

Ainsi, au XIX^e siècle, puisque le christianisme avait connu son âge d'or durant le Gothique de la fin du Moyen-âge, les églises deviennent néo-gothiques. Une conception nouvelle des arts et de la culture inspirée de la Renaissance donnera des théâtres inspirés de cette époque. Les parlements et autres bâtiments administratifs sont calqués sur le modèle architectural du Parthénon, une manière classique de faire référence à la démocratie athénienne.

Mais d'où vient le terme éclectique?

L'éclecticisme est un principe philosophique pensé par Victor Cousin (1792-1867) à la fin des années 1820. Cousin a puisé dans les écoles de pensée philosophiques depuis l'Antiquité et il a réuni tout ce qu'il jugeait utile pour le bien de l'humanité et pour l'éternité. Il a appelé «cette trouvaille» qu'il a imaginée, le système éclectique.



Le château Dufresne (rue Sherbrooke, Montréal) reflète le goût éclectique de ses propriétaires. Chaque pièce est un agencement de styles de diverses époques. Ici le salon Turc.



Le langage de l'architecture classique a été utilisé pour le Marché Bonsecours (Vieux-Montréal). Architecte: William Footner, 1844

artistique que connaissait la France en cette fin du 18^e siècle. Napoléon avait ordonné à ses décorateurs de moraliser la création publique en mettant de l'ordre à la mode antique. Ses architectes, Charles Percier (1764-1838) et Pierre Fontaine (1762-1853), vont rédiger «Un recueil de décorations intérieures» qui puisera toute son inspiration dans les styles d'architecture et d'ameublement grecs.

Cela va déplaire à beaucoup de monde et un débat intense sur comment penser l'ornement s'en suit. À quoi sert-il? Pourquoi et comment le choisir? En 1832 le jeune artiste Claude Aimé Chenavard (1798-1838) publie un «Nouveau recueil d'ornements» où il propose de nouvelles sources d'inspiration, la Renaissance, le Gothique et l'Orient. Tout un éclectisme!

Dans ses écrits, Chenavard mêle les deux termes «ornement» et «décoration intérieure». Il crée ainsi une confusion qui existe encore de nos jours.

Le mot « éclectique » utilisé par Cousin glisse alors du discours de la philosophie vers les arts décoratifs pour donner naissance à ce qu'on a appelé le style éclectique dans l'art comme dans l'architecture.

Mohammed Makhfi

Le projet *Expressions orne-mentales* est réalisé dans le cadre du programme *Des ponts culturels, d'une rive à l'autre*, une initiative lancée par le Conseil des arts de Montréal et Culture Montréal, auxquels se sont joints le Conseil des arts et des lettres du Québec, la Place des Arts, le Conseil des arts de Longueuil ainsi que les Villes de Laval, Longueuil, Sainte-Julie et Terrebonne.